



D'un mirage à l'autre (Titre provisoire)

2019 - durée indéterminée (autour de 30 minutes)

Film conçu et tourné durant une résidence à la Villa Salammbô à Tunis en mai et juin 2019



Teaser : <https://vimeo.com/357312074>



Je pratique la vidéo comme une extension de mes réflexions de sculpteur. Mon premier film *En substance**, tourné en France, traite de la question de la genèse d'un matériau, le marbre, et évoque comment il se constitue à travers des phénomènes naturels géologiques. Mon deuxième film a été tourné au Japon durant une résidence à la Villa Kujoyama pendant 4 mois en 2016. *Dans ces eaux-là*** est une fable picturale, minérale et tellurique dont l'eau et la pierre sont les protagonistes. Ils expriment les forces créatrices de la nature et de l'homme. Quelles soient solides ou fluides, conflictuelles ou mimétiques, les énergies déployées font corps, emportent, soulèvent ou érodent.



D'un mirage à l'autre (titre provisoire) est conçu comme un troisième volet, qui traitera aussi principalement du paysage. La Tunisie propose une multitude de paysages mais, contrairement à ceux du Japon, ceux-ci ne sont pas imbibés d'eau. A part bien entendu les côtes, les paysages intérieurs tunisiens ne se sont pas façonnés par l'eau. Ou bien, pour être plus précis, ils l'ont été du temps où une mer intérieure existait à l'emplacement actuel des lacs de Chott El-Jerid par exemple. C'est justement l'absence d'eau, aujourd'hui, qui permet à d'autres éléments, comme le vent, de façonner le paysage. Une exploration des déserts tunisiens m'a permis de capturer des images de ces étendues planes et mouvantes qui constituent le paysage nord africain. Ce troisième volet fonctionnera en négatif par rapport aux deux autres puisque l'absence de l'eau sera alors mise en avant.





Au delà de questionner la matérialité de ce qui nous entoure, qui est l'un des axes principal de mon travail, il s'agira, non pas de traiter la question de la formation du paysage sous un angle scientifique, mais plutôt d'évoquer et de rendre visible des choses qui ne le sont pas nécessairement comme l'aspect vivant d'un paysage qui évolue avec le temps. L'échelle du temps géologique est difficile à entendre pour l'homme, son extrême lenteur nous évoque plutôt la quasi immobilité. Dans les zones désertiques, comme nous pouvons en trouver en Tunisie, la vitesse de modification du paysage est particulièrement rapide, quasiment visible à l'oeil nu parfois.



Les déserts de sel, vestiges d'une ancienne mer intérieure représentent une exploration qui me permettra d'évoquer le temps géologique et de ses variations. Les étendues salées particulièrement blanches et réfléchives sont propices aux apparitions de « mirages ». Ce phénomène optique va constituer un protagoniste à part entière du film. Les mirages s'expliquent par la propagation anormale de la lumière dans une atmosphère où la température, la pression et l'humidité ne varient pas verticalement selon la normale. La déviation de ces rayons donne alors l'impression que l'objet que l'on regarde est à un endroit autre que son réel emplacement, et peut déformer l'image observée. Les mirages ne sont pas une hallucination puisque l'on peut les photographier ou bien les filmer. Cependant ils sont souvent sujet à des interprétations notamment quand ils prennent la forme d'étendues d'eau, paradoxalement si rares dans ces régions. La question du mirage sera développée plus largement sous le prisme de l'apparition et de la disparition dans une image ou dans le paysage.



A travers des images et une trame narrative que le temps de résidence m'a permis d'inventer et d'affiner, je souhaite mettre en avant le caractère vivant de ce type de paysage en opposition à son hostilité évidente pour l'homme. Le projet du film n'est pas scientifique mais plutôt, comme dans mes films précédents, une exploration qui s'appuie sur des faits scientifiques mais qui est retranscrit par la métaphore ou des images de styles. De plus grâce à un système de « narration » particulier, le film naviguera entre fiction et documentaire sans jamais être ni l'un ni l'autre.





Enfin le travail du son de ce film a été considéré avant même que les images ne soient tournées. En effet j'ai, en amont de la résidence, enregistré une banque de son d'une série d'instrument, les Cristal Baschet, qui se jouent principalement en mettant en vibration des tiges de verre avec les doigts humides. La prise de son a été filmée et, comme vous pouvez l'observer dans le teaser, ces images s'immisceront dans le film. L'idée avec les images des instruments est double, d'une part donner corps à la vibration, comme la vibration des ondes lumineuses donne corps au mirage et d'autre part le verre de l'instrument est en quelque sorte, métaphoriquement parlant, le résultat de la fusion du sable du désert par la chaleur.



Pour un meilleure compréhension de la nature du film que je suis en train de réaliser je vous invite à regarder mes deux films précédents qui vous donneront une idée du type de montage et du type de traitement du son que moi et mon équipe fabriquons :

*En substance
2015, 20 minutes
<https://vimeo.com/142034800>



**Dans ces eaux-là
2017, 24 minutes
<https://vimeo.com/222674083>
mot de passe: kyoto2016